AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mariCollection1837 (13 octobre - 29 octobre)Item72. Paris, Vendredi 27 octobre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

72. Paris, Vendredi 27 octobre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Autoportrait, Discours du for intérieur, Enfants (Benckendorff), Relation François-Dorothée, Réseau social et politique, Santé (Dorothée), Vie domestique (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1837-10-27

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitQuel plaisir de voir finir ce mois, cette semaine!

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°114/152

Information générales

LangueFrançais Cote

- 255, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- II/469-473

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 72. Vendredi le 27 octobre 1837. 9 heures

Quel plaisir de voir finir ce mois, cette semaine! Vous ne viendrez donc mardi que pour le dîner, mais au moins soyez chez moi à 8 ¼. Car j'ai beau me retourner je ne vois aucun moyen d'éviter ce jour là de recevoir mon monde accoutumé. Je comptais sur l'opéra, mais ce n'est pas le jour et mon ambassadeur ni celui de la petite Princesse dans la semaine qui vient. Mes promenades quand j'en ferai, car me voilà prisonnière, mes promenades seront de 2 à 4. Vos visites seront donc depuis 4 heures. Enfin nous réglerons tout cela; mais je suis impatiente en pensant que nous commencerons si pauvrement Mardi.

Je suis toujours fort souffrante. Comme toute la matinée, & combien le soir aussi. M. de Pahlen deux fois le jour, Lady Granville & la petite Princesse deux fois aussi. Le Duc de Palmella fort longtemps hier de 4 à 6. Il n'aura plus cette heure-là. Savez-vous que je ne puis pas même occuper ma chaise à ma table ronde Je suis très affaiblie, je ne l'ai jamais été autant. Mais c'est très naturel, je ne vous ai pas assez dit ce qu'a été pour moi le séjour de mon fils. Mon sang en mouvement, en irritation. Il faut me soigner beaucoup et puis je n'ai pas d'air, & je ne vis que par l'air. Je vois qu'il vous en coûte de quitter la campagne. Je le conçois. Que de froideur, ma vie, j'ai envié la vie des Bohémiens. De la liberté, de l'air, de l'indépendance un abri, le plus petit possible, mais de la place pour deux. Je vous conte là des choses que vous n'avez jamais vues peut-être. Il ne m'est pas arrivé de rencontrer des Bohémiens en France. Y en a-t-il ? En Angleterre ils sont très nombreux.

Ah! qu'on me connaît peu quand on parle de moi comme d'une femme politique. Vous me connaîssez. Je le crois, vous savez ce qu'il me faut une seule chose et je l'ai. Il est vrai que c'est immense car tout disparaît à côté de cela. Midi

Vous m'annoncez pour ce matin une lettre de M. de Grouchy. Je l'attends, je la désire avec ardeur. Je la crains. Elle me fera peut-être du mal. Vous savez ce que sont pour moi vos paroles. Non vous ne les avez pas, je crois que vous le saurez jamais. Ah! Quelle puissance que vos paroles!

Je vous annonce un changement dans mon ménage. Woodhouse a fait un riche héritage en Angleterre, il m'a quittée. J'en ai pleuré, presque. C'est un Anglais encore qui le remplace. J'aime les domestiques anglais pour deux raisons : la première parce qu'ils se lavent les mains trois par jour ; la seconde, parce qu'ils ne parlent jamais. J'ai beau attendre et souhaiter, pas de Génie aujourd'hui! Adieu, comme de coutume, mais si la lettre était venu, l'adieu s'en serait ressenti. Il eût mieux valu encore. Cependant celui ci est bon.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 72. Paris, Vendredi 27 octobre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1837-10-27.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1013

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur255

Date précise de la lettreVendredi 27 octobre 1837

Heure9 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

Vuesus lesy mitale, 1834 of hours and placed to cont facil we war, with himaine. In we windy done Mark just pour tedice. ween an une, Jujej du recor à 8 4. car j'ai hear accordance fi sa min accen conques à Poster ajour la & recover mens would accontinue. It complain the l'orion maci anich par le jour d tun aucha padence ni uli de la latetet gricula dana la succario per mento an promised on juned j'en ferri, as and friender our promucedes to & La 4. On mity terms Drew dies of hein wife two reflects, tout as mani ji mi inequationer in perenant for une consecution si pacerecants march por ten tonjour fort southwest. wall

tente la contour, « condente los l'aufe, In I tallia doug frie lejour hail, Ala, a proceedly & la portite descripte, dany 18.010 Ini aufii. to de de de l'alcutte for wich longton, hier & 7 a 6. if is accom. Vener plus with house la lang mugen 4 24 ji u jeni par meio, remper mes las 10 chain à ma Cable vonds . ji ruito free ; affaille piaclai jamain it auto A corner maire it ton wateret, file ine, a, au Ta par aley of the upina de pears trois Ajout de mon file mon roug in community Tronce en instation it fact the injustice ? truel di dies of runs por is ai pear d'air, eficients Ac fice fee partais. un ill je mi juit mer we conte de peuttes la yile & Campaque, ji le concori. juil frinche un fire ware j'ai curi la die dr. Dohercie rout fee de laliberte, or 1 air & 1 independance le carry

we also to plan felt it profettet , terain So la place pour dough firme care a B. dener per 1200 y any jaraning untito the in the property recorded by Bodinson, in frame y co a 7 . 7 ? we any alow its lang for several me prode to seem consent I am hamme gettlynn . I'm an sometifes, it is come in my many against em that saw with years I by Francis Har men de mant terrem down of some it is to it is not as ment in severi for it so a minimum In receive in the or in a commenty prover to sente. new ister for the ingrenity of taltering in it is not acces where to be exercised the wellow mulita he was the way out your near 1 27 parts now to carry, van is come in some on the sacry

private a to fully temperary fraction I some according to the angered Jam Hor much a Wardon in after tempolar heart. and the tree of the a pointer from A tour adaption is interest and their every partie de sourche sum as Assemblyin anglain son a dung racione la provision, parry en chi de la lama 3 5,00 an manifest the same to be surely person to me un andead promise, To have aloud a minister from the green. 1000 de not any 2. no concer de fontano, como of to letter that sullen I do the our remit reflects of out water 3 well 1985 on the windowsky the ... MELON WALL 10000 Fichier issu d'une pag